

1. Record Nr.	UNINA9910132574603321
Autore	Saladin d'Anglure Bernard
Titolo	Frere-lune (Taqqiq), soeur soleil (Siqiniq) et l'intelligence du Monde (Sila) : cosmologie inuit, cosmographie arctique et espace-temps chamanique // Bernard Saladin d'Anglure
Pubbl/distr/stampa	Chicoutimi : , : J.-M. Tremblay, , 2008
ISBN	1-4123-6610-0
Descrizione fisica	1 online resource
Collana	Classiques des sciences sociales ; ; 3535
Disciplina	201.44
Soggetti	Shamanism
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	Introduction -- Esquisse d'une cosmogonie inuit -- Prehistoire inuit -- « Autochtonie » arctique -- Differenciation des sexes et polarisation du monde -- La differenciation du jour et de la nuit -- L'invention de la mort, de la guerre et le peuplement de l'au-dela -- L'ascension celeste de Naarjuk, l'enfant-geant du Cosmos -- Le circuit celeste de Lune et de Soleil, ou l'inceste fondateur -- Desordres terrestres et voyages stellaires -- Kannaaluk, intermediaire du monde sous-marin -- Au coeur de la cosmologie inuit : Sila -- Sous le signe du Sila -- Les enfants du Sila -- Les turbulences atmospheriques du Sila -- Sila et le sens du Monde -- Sila ou l'unite dynamique des contraires -- Cosmographie arctique luni-solaire -- Les variations saisonnieres de la trajectoire solaire a Igloodik (70 lat. N.) -- Du soleil de minuit a la lune de midi (trajectoires differentielles luni-solaires) -- Dualisme saisonnier dans l'eclairement luni-solaire annuel a Igloodik -- La culmination positive et negative de la Lune et ses variations saisonnieres a Igloodik durant l'annee 1990 -- Un cycle synodique lunaire, au solstice d'hiver : Igloodik, 19 decembre 1988 - 15 janvier 1989 -- La pleine lune circumpolaire du solstice d'hiver : 19-26 decembre 1988 -- De la lune gibbeuse decroissante au dernier croissant : 26 decembre 1988 - 2 janvier 1989 -- La culmination negative de la lune sous l'horizon : 2-9 janvier 1989 -- Du premier croissant a la lune gibbeuse croissante : 9-15 janvier 1989 -- Circumpolarite lunaire et latitudes arctiques, le cycle de dix-huit ans et

demi -- Expeditions arctiques et cycles de culmination lunaire (1793-1997) -- Les phases lunaires dans la terminologie inuit a Igloolik -- Le calendrier luni-solaire des Inuit d'Igloolik -- Liste des figures -- Fig. 1. Le Cosmos d'après M. Therrien (1887) a partir des données de L. Turner (1894). -- Fig. 2. Le Cosmos d'après L. Zeilich-Jensen (1974) a partir d'informations recueillies à Pond Inlet. -- Fig. 3. Le Cosmos d'après un manuscrit de K. Rasmussen a partir d'informations recueillies chez les Inuit Nattilik et Iglulik. -- Fig. 4. La constellation inuit des chasseurs d'ours Ullaktut (les chasseurs), Kajurjuk (le vieux chien roux) Sakiattiat (les chiens) Nanurjuk (l'ours attaque) lors de la pleine lune circumpolaire (95%) vers M. du soir dans la nuit du 20 au 21 décembre 1988. Les trois frères chasseurs sont à environ 18' au dessus de l'horizon, Kajurjuk, plein sud, à 37 d'altitude et les Pleiades à 44. Nous n'avons pas représenté Jupiter qui cette nuit la passait à 6 en dessous des Pleiades. -- Fig. 5. Un Pukiksaq, oeuf de la terre et de Sila, d'où devrait éclore un caribou blanc de grande taille. On pense que ces oeufs sortent de terre car on ne trouve aucune trace de plumes ou de duvet autour d'eux. Ils sont à moitié enfouis dans le sol. Photographie en 1986 près du camp d'été de la pointe Igloolik. Cet oeuf a la taille d'un oeuf d'oie. -- Fig. 6. Ensoleillement croissant. Igloolik (JANVIER - MAI) -- Fig. 7. Ensoleillement décroissant. Igloolik 24 JUILLET - 26 NOVEMBRE -- Fig. 8. La trajectoire apparente luni-solaire aux équinoxes, à 70 de la lat. N. -- Fig. 9. Les trajectoires apparentes de la Lune et du Soleil au solstice d'été à 70 de lat. N. -- Fig. 10. Les trajectoires apparentes de la Lune et du Soleil au solstice d'hiver à 70 de lat. N. -- Fig. 11. Les variations saisonnières de l'éclairement luni-solaire à Igloolik -- Fig. 12. Les variations saisonnières de la culmination lunaire positive et négative à Igloolik en 1990 -- Fig. 13. Lune circumpolaire Igloolik (au dessus de l'horizon) du 19 au 20 dec. 1988 -- Fig. 14. Lune circumpolaire Igloolik du 20 au 21 dec. 1988 (suite) -- Fig. 15. Lune circumpolaire Igloolik du 21 au 22 dec. 1988 (suite) -- Fig. 16. Lune décroissante Igloolik, 86%-28% (du 26 dec. 1988 au 2 janv. 1989) -- Fig. 17. Lune croissante Igloolik, 5%-51% (du 9 au 15 janv. 1989) -- Fig. 18. Éclairement luni-solaire arctique, à la pleine lune du solstice d'hiver -- Fig. 19. Expeditions arctiques et cycles de déclinaisons lunaire (1793-1888) et (1885-1997) -- Fig. 20. Terminologie inuit des phases lunaires à Igloolik -- Fig. 21. L'année 1961 transposée dans le calendrier luni-solaire des Inuit d'Igloolik -- Bibliographie.

Sommario/riassunto

In view of the major role played by celestial bodies and meteoric forces in Inuit mythology, ritual and shamanistic practices, one wonders about the scantiness of references to ethno-astronomy in the abundant anthropological literature dealing with the Inuit. Although the religious meaning of certain celestial bodies such as the moon has often been discussed in several works on Inuit mythology and cosmology, the complex movements and cycles of that luminary have not been the object of rigorous observation and interpretation. This paper aims at filling this gap by establishing relationships between myths, rituals, beliefs and arctic cosmography, particularly the relative movements of sun and moon. It is shown that these movements constitute a system and that summer midnight sun is echoed by the noon moon of wintertime. In some years, at 70° N and beyond, this circumpolar full moon revolves in the sky for eight days, in an eighteen-year cycle. In Inuit representations, sun and moon have a distinct, and complementary social sex, albeit marked by an androgyny which we proposed to call "third social sex". Sun and moon combine their activities in a coincidentia oppositorum, on the foundation of Sila, the great cosmic principle, source of the universe's meaning and

movement, something like an Inuit version of the presocratic concept of « logos ». These characteristics can only be brought out by a holistic and structural approach, which explains why so many excellent authors have neglected astronomical observation. Weyer, for instance, underestimated the concrete usefulness of the moon, while Oswalt overlooked the symbolic significance of the sun. Sun and moon must rather be considered as components of a system. Our conclusions shed new light on Mauss' essay on seasonal variations of Inuit social life and bring his analysis further by showing the social and religious dimension of luni-solar and shamanistic rituals at the time of the winter solstice. En regard de la place importante accordée par les Inuit aux corps célestes et aux forces météoriques, dans leurs mythes, dans leurs rites et dans leurs pratiques chamaniques, il est étonnant de constater l'absence quasi-totale de références à l'ethno-astronomie dans l'abondante littérature anthropologique concernant l'Aire Inuit. On pourrait nous objecter que la valeur religieuse de certains astres comme la Lune ressort très bien des travaux sur la mythologie et la cosmologie des Inuit, mais la complexité des mouvements et des cycles de ce luminaire céleste semble avoir découragé son observation rigoureuse et son interprétation. On s'efforce ici de combler cette lacune, en mettant mythes, rites et croyances en relation avec la cosmographie arctique et plus précisément avec les mouvements relatifs apparents du Soleil et de la Lune. On montre comment ces mouvements forment système et qu'au soleil de minuit estival correspond une pleine lune de midi hivernale. Cette pleine lune circumpolaire tourne dans le ciel pendant huit jours, au 70° de latitude nord, certaines années, suivant un cycle de dix-huit ans. Dans les représentations Inuit, soleil et lune ont un sexe social distinct et complémentaire, encore que marque dans les deux cas par l'androgynie, que nous avons proposé d'appeler 31 sexe social. Ces deux astres combinent leur action dans une unité des contraires et se fondent en Sila, le grand principe cosmique qui donne à l'univers sens et mouvement, véritable « logos » Inuit, dans l'acception présocratique du terme. Une approche holiste et structurale est nécessaire pour faire ressortir ces propriétés. On explique par là pourquoi tant d'auteurs, et parmi les meilleurs, ont négligé l'observation astronomique, qu'ils aient, comme Weyer, sous-évalué l'importance physique de la Lune, ou, comme Oswalt, sous-évalué l'importance religieuse du Soleil, alors qu'il faut considérer ces deux corps célestes dans le même système. Nos conclusions apportent un éclairage et un développement nouveau à l'essai de Mauss sur le dualisme saisonnier de la vie sociale Inuit, en faisant ressortir la portée sociale et religieuse des rites luni-solaires et chamaniques au moment du solstice d'hiver.
